

## **LECTURES BIBLIQUES**

### **Jérémie 33 v.14-16**

- v.14 : *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai dite sur la maison d'Israël et sur la maison de Juda.*
- v.15 : *En ces jours et en ce temps-là, je ferai éclore à David un germe de justice ; il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.*
- v.16 : *En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure ; et voici comment on l'appellera : l'Eternel notre justice.*

### **LECTURE DU JOUR :**

### **LUC 21 v.25-36**

- v.25 : *Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots,*
- v.26 : *les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées.*
- v.27 : *Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.*
- v.28 – *Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.*
- v.29 – *Et il leur dit une comparaison ; Voyez le figuier, et tous les arbres.*
- v.30 – *Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche.*
- v.31 : *De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.*
- v.32 : *Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.*
- v.33 : *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.*
- v.34 : *Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ;*
- v.35 – *car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre.*
- v.36 – *Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.*

### **MESSAGE**

Les inondations et les canicules font le plus de victimes au niveau mondial ainsi que les cyclones.

Voici quelques exemples qui ont eu lieu ces 3 derniers mois :

Le 12 septembre : Los Angeles menacée par 3 incendies non maîtrisés.

Le 17 septembre : du Mali au Soudan, les inondations transforment le Sahara en océan.

Vers le 23 septembre : Inondations meurtrières au centre du Japon.

Les 26 et 29 septembre, l'ouragan Hélène frappe durement les Etats-Unis.

Le 28 septembre : Inondations meurtrières au Népal, au moins 148 morts et 59 disparus

Fin septembre, début octobre, le puissant typhon Kong-rey atteint Taïwan.

octobre dernier : inondations et coulées de boue dans le Centre-Est, surtout en Ardèche.

Encore vers le 29 octobre, en Espagne : Valence, Malaga touchées par les inondations (env. 217 morts)

Le 18 novembre : le super typhon Man-yi fait d'importants dégâts aux Philippines.

On accuse les mutations climatiques.

Comment se fait-il que l'exceptionnel devienne de plus en plus fréquent ?

Les spécialistes sont quasi unanimes aujourd'hui pour évoquer comme cause principale à ces dérèglements le réchauffement de la planète, directement lié à l'activité humaine.

Il y a quelques années que la population d'un archipel corallien, dans le Pacifique, a dû être déplacée.

Ces îles situées seulement à 1m au-dessus du niveau de la mer sont condamnées à s'enfoncer dans l'eau.

Le corail est en train de mourir à cause du réchauffement de l'océan.

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population du globe vit sur les côtes ou dans le delta des fleuves.

La montée des eaux va entraîner une menace permanente à chaque tempête.

Les conséquences économiques sont incalculables.

L'inquiétude est de plus en plus forte.

Comment ne pas faire le parallèle entre cette préoccupation angoissante qui est la nôtre en cette fin d'année 2024 et dans quelques jours en 2025 et la parole que nous avons lue dans l'Évangile de Luc qui dit que :

les tempêtes de la mer feront beaucoup de bruit et tous les habitants de la terre seront très inquiets et effrayés.

Jamais les auteurs de la Bible n'ont accepté de tourner le dos aux événements de leurs temps. Sécheresse ou déluge, invasions de sauterelles ou épidémies : ils ont toujours voulu donner à ces événements une signification :

« C'est à cause de votre attitude irresponsable, disent-ils, que ces choses arrivent.

C'est parce que vous avez méprisé des règles données par Dieu, parce que vous vous êtes rebellés contre lui ».

Nous réagissons plutôt de façon infantile lorsque la catastrophe nous atteint.  
Nous cherchons à savoir pourquoi nous sommes punis :  
« Qu'est-ce que nous avons fait au bon Dieu pour mériter ça ? »

Ces événements qui nous affectent, la Bible préfère les qualifier de « signes ».  
Ils ont pour vocation de nous faire sortir de notre indifférence.  
Alors, réfléchissons, ce matin !

Nous avons peur du réchauffement de la terre, d'accord, mais nous voulons en même temps :

- le confort,
- la voiture,
- des coûts à la consommation toujours plus bas,
- une planète propre et si possible en prime,
- un partage équitable des ressources entre tous ses habitants.

Cette équation est diabolique !

Elle n'a aucune solution, sinon l'irresponsabilité !

Or, c'est justement sur notre responsabilité que l'évangéliste Luc veut nous faire réfléchir ce matin.

Il nous dit : « Essayez de penser à autre chose que manger, boire et faire la fête !  
Est-ce que vous appelez cela : se conduire en être humain ?  
Est-ce qu'au fond de vous-mêmes vous n'aspirez pas à autre chose ?  
Quelle humanité voulez-vous faire advenir ?

Pour l'évangéliste Luc, ce qui doit advenir, le modèle que nous pouvons espérer, c'est le Fils de l'homme.

Lorsque Luc utilise cette expression dans son évangile, c'est bien sûr pour parler de Jésus, mais toujours dans la perspective de ses souffrances et de sa mort.

Le fils de l'homme est celui qui choisit de donner sa vie pour la cause qu'il défend.

On est loin d'une attitude de passivité qui amènerait Jésus à subir des événements !

Tout au contraire, Jésus anticipe sur l'hostilité qu'il suscite. Il se doute qu'il ne fait pas plaisir à tout le monde.

Il y a ceux dont il conteste l'autorité, ceux dont il ménage le pouvoir économique.

Et pourtant, Jésus ne recule pas devant la mort, qu'il considère comme un passage obligé.

Il donne sa vie, là où tous croyaient la lui prendre.

Il renverse la situation, il prend les forces de mort à leur propre piège et il les retourne comme un vieux vêtement.

Pour avoir accepté de se faire le serviteur de tous, le Fils de l'homme sort de la mort avec puissance et avec gloire !

Pour Luc, tous les signes que nous voyons autour de nous devraient nous amener à comprendre que la voie proposée par le Fils de l'homme est la seule qui ne soit pas une impasse : elle est la clé pour ouvrir les fers que nous avons au pied. La seule voie pour venir à bout de tout ce qui nous enchaîne et nous donner une vraie liberté !

Mais, je devine votre réaction !

Vous vous dites : comment peut-on encore annoncer la fin des temps en argumentant sur des signes soi-disant irréfutables !

Cela fait 2000 ans que des prédicateurs plus ou moins illuminés utilisent la même ficelle grossière et 2000 ans qu'il ne se passe rien !

Permettez-moi de vous faire remarquer que ce texte de l'Evangile de Luc ne parle pas de la fin.

La seule fois où il utilise ce mot dans tout le ch.21, c'est pour dire : « la fin ne sera pas pour tout de suite ».

Ne croyez-vous pas que nous devons déconnecter cet enseignement de Jésus avec l'idée de fin du monde que nous lui plaquons trop facilement ?

Au risque de vous surprendre, je crois que rien dans ces paroles de Luc, ne nous oblige à les lire comme un discours de « fin du monde ».

Chaque époque a connu des menaces et des incertitudes face à son avenir.

Chaque génération a reçu un potentiel d'interpellation, par les événements dont elle était le témoin.

« A quoi rime notre vie ? »

« De quelles forces sommes-nous les jouets ? »

« De quels jeux sommes-nous les pions ? »

« Où allons-nous ? »

Chaque génération peut se tourner vers le Fils de l'homme et découvrir en lui la source d'une liberté possible.

C'est chaque génération qui est appelée à se redresser et à relever la tête !

Il est de notre responsabilité, aujourd'hui, de découvrir le message de l'Evangile.

C'est à nous d'en tirer les conséquences libératrices pour notre propre situation.

Il nous appartient de faire advenir le Fils de l'homme avec puissance et avec gloire !

Le Royaume de Dieu, il est déjà là, mystérieusement présent au milieu de nous.

Comme en germe.

Vous ne voyez pas les bourgeons sur les branches du figuier ?

Il n'a pas encore de feuilles, mais ses figues minuscules nous promettent déjà une belle récolte.

Allons-nous donner les moyens au Royaume de Dieu de se développer ?

Ce message est pour nous, aujourd'hui !

Il nous interpelle directement comme il a interpellé les hommes et les femmes qui nous ont précédés dans l'histoire.

Nous ne pouvons pas refuser de l'entendre sous le faux prétexte que la fin du monde n'est jamais arrivée depuis qu'on l'annonce.

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 1er décembre et nous entrons dans la période de l'Avent, c'est à dire ce temps particulier qui précède Noël, où nous essayons de mieux comprendre comment Dieu est venu habiter chez nous en Jésus Christ.

Et dans ce même temps, nos boîtes aux lettres se remplissent de publicités pour nous faire acheter du foie gras, des huitres, du vin, du champagne etc...

Cruel non ?

A l'époque où Luc écrit son Evangile, il le destine plus particulièrement à des lecteurs de culture grecque.

Le culte de Dyonisos-Bacchus est très à la mode dans toutes les villes un peu importantes. Un culte qui donne lieu aux fameuses « bacchanales » avec banquets sacrés, consommation de boissons alcoolisées et extravagances sexuelles. A l'époque toutes ces activités étaient pratiquées couché.

Quand l'évangéliste Luc recommande à ses lecteurs de rester debout, la tête haute, il les invite à rompre radicalement avec ces coutumes, à entrer dans une forme de résistance et de contestation.

Aujourd'hui, le culte de Dyonisos n'a pas beaucoup perdu de sa vigueur, même si ses adeptes ne le pratiquent pas forcément en l'honneur du dieu gréco-romain...

A l'heure actuelle ce serait plutôt le dieu des loisirs et de la distraction...

Celui-là, on ne le célèbre pas en étant couché sur des banquettes mais plutôt affalé dans des fauteuils, devant la télévision, le téléphone, qui accaparent tellement de temps dans nos journées.

S'il avait à écrire son Evangile aujourd'hui, Luc ne dirait-il rien sur ces formes de divertissement ?

Ne risquent-elles pas de nous détourner une fois de plus de l'essentiel ?

L'Evangile nous appelle à la vigilance. Tout particulièrement ce ch.21 de Luc puisqu'il appartient à ce qu'on appelle la littérature apocalyptique, un genre littéraire né dans les temps de détresse pour encourager les croyants dans leur fidélité à Dieu.

Apocalypse : le seul mot fait peur aujourd'hui !

En grec, il signifie tout simplement « lever le voile », dévoiler le sens caché de l'histoire.

C'est bien une question de vigilance : les croyants ne peuvent se complaire dans l'attente passive d'un avenir radieux.

C'est notre présent qui doit être vécu et visité par l'Espérance du Royaume de Dieu !

Refusons de nous laisser abrutir par les vendeurs de mirages !

Restons debout, les yeux grands ouverts sur le présent de notre humanité et sur l'Espérance dont elle est porteuse !

Gardons la tête haute devant tous ceux qui voudraient nous faire courber l'échine !

Nous voulons manifester et vivre que Dieu nous a déjà libérés en Jésus Christ !

Pour autant, les chrétiens n'ont pas à s'échapper du monde. Nous sommes à 100 % solidaires des angoisses de notre époque, qu'elles touchent au climat, à l'environnement, à la santé, à la sécurité alimentaire ou aux nouvelles technologies.

Au nom de Jésus Christ, ce Fils de l'homme qui vient avec puissance et gloire, nous refusons d'être de simples spectateurs dans un monde qui a peur !

Nous croyons que la délivrance est à portée de nos mains !

Seigneur, puisque ta volonté n'est pas encore faite sur la terre comme elle l'est au ciel, nous voici pour l'accomplir !

Amen !